

## Les vacances

La voiture s'immobilisa tout près d'une clôture qui bordait la route. Le soleil était radieux. Il faisait très chaud. La lourdeur de cette fin d'après-midi d'été alourdissait l'atmosphère. L'homme sortit de la voiture et il la contourna pour ouvrir la portière de sa passagère qu'il aida à descendre. Il était plein de prévenance pour elle. Il la touchait avec une grande tendresse. Ils regardèrent la mer devant eux avant d'ouvrir le coffre de la décapotable. Ils en sortirent leur valise qu'ils déposèrent tout près du petit chalet qui serait leur nid d'amour des prochains jours. Ils avançaient à petits pas, avec la lenteur d'une grande fatigue ou du grand âge, malgré qu'ils soient tout jeunes. Ils retournèrent ensemble à la voiture pour en sortir une troisième valise qu'ils voulurent prendre tous les deux. Ils se la disputèrent. L'homme tirait la valise vers lui, la femme moins forte suivait sans lâcher. Elle tenait fermement la valise malgré les secousses de l'homme plus fort qu'elle. Une tension de colère montait sans pourtant qu'aucun mot ne fût prononcé. La valise ne résista pas. Elle s'ouvrit, écartelée par les gestes brusques de l'homme et laissa échapper son contenu. Le couple s'immobilisa. La femme s'écroula comme si le sol venait de se dérober sous ses pieds et elle saisit, au milieu des vêtements épars, un sachet de satin blanc qu'elle porta à son cœur. L'homme se mit à ramasser les vêtements de bébé qui s'étaient répandus sur le sol. Il les prenait délicatement comme s'ils étaient ce qu'il avait de plus précieux. Elle, toujours accroupie, berçait le sachet des cendres de son enfant contre son cœur en pleurant toute la tristesse de sa perte. L'enfant mort partagerait leurs vacances auprès de la mer.